

CONFÉRENCE : UN REGARD ETHNOGRAPHIQUE SUR LA DANSE IN SITU

par Martin Givors, chercheur en danse *

CONTEXTUALISATION :

LUX, Scène Nationale de Valence, s'est associée au chorégraphe Christophe Haleb (compagnie la Zouze) pour la mise en œuvre d'un projet ciné-chorégraphique *Entropic Now*. Cette aventure s'est déployée d'août 2019 à décembre 2020 à Valence, et se poursuit en 2021 à Romans-sur-Isère.

Le point de départ de la rencontre de Martin Givors avec Christophe Haleb, c'est une commande de Catherine Rossi-Batôt¹ : il s'agit d'écrire un article pour le [carnet de compagnonnage](https://lux-valence.com/carnet-de-compagnonnage/)² qui témoigne du travail mis en œuvre par la compagnie La Zouze avec LUX et la jeunesse du territoire.

Naît alors une volonté commune d'aller plus loin, et d'imaginer à partir de septembre 2021, un suivi du travail de Christophe d'un point de vue anthropologique, ethnographique.

INTRODUCTION : LE POINT DE VUE DE L'ETHNOGRAPHE³

Loin de l'image d'Épinal du chercheur s'aventurant dans de lointaines contrées, les anthropologues d'aujourd'hui travaillent aussi avec le terrain proche. À travers l'observation, la description de manières de vivre, l'ethnographie est une méthode d'étude qu'ils utilisent.

L'approche ethnographique peut se définir en trois points :

1. Se relier à une petite communauté : passer du temps en immersion, créer des liens avec les personnes.
2. Être à l'écoute du terrain : cela va parfois « déborder » du sujet de recherche initial.
3. Participer : dans la cas présent, Martin Givors est comme un assistant de C. Haleb.

Les enjeux :

- Allier engagement personnel et perspective critique.
- Élaborer un savoir situé.

Avant d'en venir à examiner le travail de C. Haleb, qui met en jeu les corps dans des espaces aussi multiples que divers, Martin Givors propose un éclairage sur ces pratiques de danse qui investissent des espaces non dédiés au spectacle, et plus particulièrement dans la période la plus récente.

1ère Partie : FORMES ET ENJEUX DE LA DANSE IN SITU

Dans la notion d'*In Situ*, il y a la notion du lieu, mais aussi de l'environnement (c'est-à-dire aussi ce qui s'y passe, dont les gens qui y sont).

¹ Directrice de LUX, Scène Nationale de Valence.

² <https://lux-valence.com/carnet-de-compagnonnage/>

³ Ethnographie : Étude descriptive des activités d'un groupe humain déterminé (techniques matérielles, organisation sociale, croyances religieuses, mode de transmission des instruments de travail, d'exploitation du sol, structures de la parenté) –Dict. Larousse

Il y a **deux terminologies** pour nommer ces danses :

- **Danse In situ** : ce terme vient des Arts plastiques, notamment avec des danseuses et danseurs qui historiquement ont travaillé avec des plasticiens, en lien avec le champ de la Performance (notamment le courant de la Post Modern Dance des années 60-70). Bien sûr des danses en extérieur ont existé bien avant (notamment des danses rituelles, des danses traditionnelles, mais aussi les artistes présents à Monte Verità).
- On parle aussi de **Chorégraphie située** ⁴. Le terme danse renvoie à la fois à une technique, une discipline, un vocabulaire. Parler de chorégraphie permet de s'intéresser à l'écriture du geste, du corps dans l'espace.

On peut définir **trois caractéristiques** dans ce travail :

- Être à l'écoute du terrain. Comment délimite-t-on le terrain ?
- Travailler les circonstances : ce qui se passe en dehors de la volonté de l'artiste est fluctuant...
- Fragiliser ses propres intentions : résistance du lieu, des personnes... prendre en compte ce qui advient.

CINQ MANIÈRES D'ENTRER EN RELATION AVEC L'ESPACE :

1. Prêter attention à ce qui est ordinairement ignoré :

Un exemple : Les *Promenades contemplatives* d'Armelle Devignon ⁵ (Cie LLE)

L'artiste propose un autre cadrage, une autre façon de voir le monde, qui met l'accent sur les sens (vue, ouïe, toucher...), qui veut modifier la relation au monde.

Il s'agit de décaler les usages, par exemple de randonner à des moments incongrus (de nuit), pour ouvrir l'imaginaire autrement, en conscience.

Sur un plan politique, on peut mettre ces intentions en regard de la volonté de captation de l'attention, enjeu de la société actuelle ("le temps de cerveau disponible"), ce qu'Yves Citton nomme "l'économie de l'attention" ⁶.

À propos de ces formes de création, Julie Perrin écrit ⁷ :

"La force de [ces] projet[s] artistique[s] réside aussi dans leur capacité à ouvrir une brèche dans l'économie de l'attention qui caractérise le monde contemporain. En privilégiant l'obscurité, l'errance, la non-intentionnalité, le flottement, la suspension du temps, en partageant des savoirs propres à la culture perceptive et motrice du danseur, [les chorégraphes] se mettent à contre-courant d'une société qui réclame un tonus éveillé et surtout une vigilance de tous les instants – une hyperactivité propre à obstruer tout pouvoir imaginaire de l'esprit humain. Interrompre un flot de sollicitations continues, suspendre

⁴ Voir notamment les travaux Julie Perrin, chercheuse en danse, *Figures de l'attention. Cinq essais sur la spatialité en danse* (les presses du réel, Dijon, 2012),

⁵ Site de la Cie LLE <http://www.compagnielle.fr/spectacles/> . A. Devignon parle de son approche et de son travail ici : <https://www.dailymotion.com/video/x3diz5s>

⁶ Yves Citton, chercheur, philosophe et essayiste, *Pour une écologie de l'attention* (Seuil, 2014)

⁷ Julie Perrin dans *Questions pour une étude de la chorégraphie située: synthèse des travaux 2005-2018* : <https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/tel-02208299v2/document>.

l'attention visuelle, dévier les canaux habituels de la sensorialité constituent une réponse salutaire à un monde dans lequel le sommeil pourrait être le dernier bastion de résistance au capitalisme."

2. Jouer sur les sens et les motricités :

Un exemple : [Trek Danse de Robin Decourcy](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=ntJXPBOzco8>

Les participants vont découvrir un espace "autrement", par exemple en supprimant un des sens (ouvrir à d'autres sensorialités) ou en adoptant une motricité particulière (ramper, courir, en se tenant par la main...). En proposant de se reconnecter à la sensorialité, en "forçant l'attention" à travers des consignes, l'expérience bouleverse le lien à l'espace, ouvrant d'autres imaginaires. Il s'agit vraiment d'entrer en relation avec l'espace, de changer la relation à l'environnement. Cette démarche peut être mise en relation avec l'écologie.

3. Puiser dans l'histoire et la symbolique des lieux :

Un exemple : [La Mécanique de l'Histoire de Yoann Bourgeois au Panthéon](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=JQQhiwrS3iU>

Dans le cadre de "Monuments en mouvement" (un évènement initié par le Centre des Monuments nationaux qui invite des artistes du monde de la danse et du cirque à créer des performances *In situ* pour la valorisation de lieux patrimoniaux), Y. Bourgeois présente au Panthéon plusieurs de ses créations existantes, en choisissant minutieusement le lieu de leur représentation au sein du bâtiment pour les faire résonner dans ce contexte.

4. Jouer avec l'architecture dans une lecture "formelle" :

Un exemple : [Là où commence le ciel, Julie Desprairies](#), Cie des Prairies ⁸

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-commence-le-ciel-0?s>

Julie Desprairies vient des arts plastiques. Elle pratique "une danse appliquée", comme on parle des Arts appliqués.

5. Se confronter avec des enjeux sociaux :

Un exemple : [Planetary dance d'Anna Halprin](#) ⁹

<https://vimeo.com/44445902>

Cette danse revêt des aspects rituels, de soin mais aussi une forme "d'activisme écologique et pacifiste". Elle invite les participants à se rassembler pour former une communauté vivant une expérience somatique collective, recouvrant également une dimension cosmique.

IMAGINER LES FORMES DE LA CREATION IN SITU :

1. **Les spectacles nomades:** des formes définies créées sans lien avec le lieu, qui vont se "lire" différemment suivant le lieu où elles sont jouées.

Un exemple : *Blanc* de Vania Vaneau (2014)

⁸ site de la Cie : <https://www.compagniedesprairies.com/>

⁹ Un documentaire : <https://www.youtube.com/watch?v=cq9Qvk90QvI>

2. **Des protocoles semi-contextuels** : expériences qui mettent en jeu une contrainte, reproductibles dans des lieux et espaces divers.

Un exemple : *Marches blanches*, d'Alain Michard et Mathias Poisson : expérience en binôme avec l'un des deux participants équipé de lunettes qui floutent la perception et un guide.

3. **Des créations sédentaires** : conçues et créées dans et pour le lieu où elles sont proposées.

Un exemple : *Le Sappey à la jumelle* de Laurent Pichaud¹⁰ (2021) : une création issue d'une résidence longue dans le lieu, expérience de randonnée sonore à partir d'une carte et d'une application sur smartphone. Cette création est pérennisée puisque les cartes sont disponibles à l'office du tourisme du village.

4. **Des traversées** : formes éphémères, entre happening et recherche.

Un exemple : [Danse passante, de Julie Nioche](#) / A.I.M.E

<https://www.dansepassante.org/>

Entre le 26 juillet et le 6 août, une bande de danseuses, chercheuses, collaboratrices à la production, musiciennes... se rassemblent pour arpenter en dansant des chemins de halage sur le canal entre Nantes et Redon puis le GR38 de Quimper à Douarnenez. "Une invitation ouverte à tous à danser avec nous, regarder, écouter, laisser passer, jouer de la musique, chanter avec nous, à cheminer ensemble."

5. **Des vidéos-danse** : ces créations et le mode de production associé permettent de donner une exposition du projet dans la durée.

Un exemple : [Eternelle jeunesse, de Christophe Haleb](#) (Cie La Zouze)

<http://lazouzetv.com/episodes/eternelle-jeunesse-1-valence/>

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/entropico-1>

Les places des interprètes, des "spectateurs", des participants.

- Une expérience proposée par / avec les artistes, pour / avec des participants.

ou

- Une représentation de la relation de l'artiste à l'espace proposée à des spectateurs.

¹⁰ https://www.ccn2.fr/artistes-associe-e-s/laurent-pichaud/le-sappey-a-la-jumelle_journee-detudes/

2ème Partie : LES CHEMINS DE CRÉATION DU PROJET ÉTERNELLE JEUNESSE (C. Haleb, Cie La Zouze)

Martin Givors suit le projet avec Christophe Haleb depuis le mois de septembre. Il a ainsi assisté et participé aux séances de travail et de tournage réalisées avec des étudiants, des lycéens et des jeunes "hors cadre institutionnel" pendant 11 jours. L'équipe de travail est constituée de Christophe, du photographe Sébastien Normand et de Martin.

On peut parler d'une méthodologie mise en œuvre dans le travail que mène Christophe Haleb pour le projet global ENTROPICO. Mais l'activation de ce protocole diffère ensuite en fonction du contexte dans lequel se déploie le projet.

Les rencontres avec les jeunes se font parfois lors de projets dans le temps scolaire, mais aussi sur des temps "hors cadre", s'appuyant souvent sur des "réseaux d'amitié" entre jeunes.

Parmi les jeunes rencontrés, Christophe fait un "casting", tous ne seront pas dans le film.

QUESTION de la salle : mais alors que deviennent ceux qui restent ? Du point de vue de l'enseignant, c'est difficile d'accepter ça !

Martin Givors : Les choses sont forcément différentes suivant le temps passé avec les participants. Ce n'est pas le même travail avec une classe de 25 élèves qui n'ont pas vraiment choisi le projet et vont passer 3h avec Christophe et des individuels avec lesquels un rapport différent s'instaure, bâti dans un temps plus long et une approche plus personnelle, plus personnalisée.

Martin fait référence aux écrits du critique et historien de l'Art Hal Foster (l'utilisation des amateurs au profit de l'artiste). Quel échange ? Quelle éthique ? Qu'est-ce qui revient vers les participants ?

PARTIR DES PRATIQUES, ALLER VERS LA DANSE

Christophe Haleb part des gestes appartenant à chaque participant pour les emmener vers la danse : gestes sportifs, gestes professionnels, gestes circassiens, dansés ou autre.

La méthodologie est la suivante :

1. Arrivée dans le lieu choisi.
2. Échauffement dans le lieu, mise en situation "classique" de marche dans l'espace.
3. Entrer dans leur pratique, puis en décaler l'usage en insistant sur la présence au geste (prêter attention au geste qu'on fait) qui amène une physicalité particulière.
 - En jouant avec l'imaginaire : par exemple, pour un jeune qui pratique le MMA combattre avec un géant, faire de "l'Air-menuiserie" (comme la Air guitar).
 - En jouant avec l'espace : par exemple réaliser les gestes en se déplaçant, mettre en relation le geste avec l'espace formel.
 - En introduisant une musique, Christophe insiste beaucoup sur la notion de "groove".

Il s'agit de "tirer un fil" à partir de petites choses qui vont arriver vers la danse.

- Parfois, Christophe part aussi de sa danse à lui, qu'il transmet aux participants pour capter ensuite quelque chose qui leur appartient en propre.

L'ESPRIT DES LIEUX

Le choix des lieux de tournage et de prises de vues est à la fois relié à ceux qu'investissent "habituellement" les jeunes, qu'ils font souvent découvrir à l'équipe artistique, mais aussi à leur puissance évocatrice pour les images créées.

Dans le cas d'*Eternelle jeunesse*, les lieux peuvent évoquer un monde post-apocalyptique qui résonne particulièrement avec l'imaginaire de nombreux jeunes participants.

** Martin Givors est chargé de recherches au Fonds National de la Recherche Scientifique de Belgique. Il est rattaché au Laboratoire d'Anthropologie Sociale et Culturelle de l'Université de Liège. Ses recherches pratiques et théoriques portent sur le développement des continuités corps-environnement dans les champs de la danse et des arts corporels chinois. Encore peu étudiées par l'anthropologie francophone, ces pratiques participent pourtant à certains processus majeurs animant les sociétés modernes, en particulier les désirs de « re-cosmisation » (Berque) par l'expérience corporelle. Elles croisent ainsi des enjeux tant sociaux, écologiques que politiques.*

Dans le cadre de son projet de recherche (2021-2023), Martin Givors réalise des enquêtes ethnographiques aux côtés du chorégraphe et réalisateur Christophe Haleb et auprès des praticiens et professeurs de Qigong Shifu Yan Lei, Shifu Yan Xin et Shi Heng Yi au Temple Shaolin d'Europe.

RESSOURCES VIDÉOS COMPLÉMENTAIRES PROPOSÉES PAR LE PREAC :

➤ Sur le site NUMERIDANSE

- Le THÉMA [DANSE DEHORS](#)
- La Playlist du PREAC : [REMETTRE EN JEU LES ESPACES DANS L'ACTE DE CRÉATION](#)
- [LE CORPS DE LA VILLE](#) : une web-série documentaire conçue et réalisée par Nicolas Habas

UN OUTIL PÉDAGOGIQUE de sensibilisation à l'ARCHITECTURE par la DANSE a été conçu en 2010 par le CAUE 74 (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Haute-Savoie) avec Emilie Camacho, Compagnie Rabbit Research. « *La fabrique d'espace, petites recettes pour rencontrer l'architecture.* » <https://www.caue74.fr/enseignants/rencontrer-l-architecture/2009-2010.html>

Il est disponible gratuitement sur demande au CAUE 74.

Un regard ethnographique sur la danse *in situ*

Éternelle Jeunesse (C. Haleb / C^{ie} la Zouze)

Martin Givors

Chargé de recherches FNRS
Laboratoire d'Anthropologie Sociale et Culturelle
Université de Liège

Introduction.

Le point de vue de l'ethnographe



L'approche ethnographique en trois points :

- Se relier à une petite communauté
- Être à l'écoute du terrain
- Participer

Enjeux :

- Allier engagement personnel et perspective critique
- Élaborer un savoir situé

Première partie.

Formes et enjeux de la danse *in situ*

Danses *in situ* & Chorégraphies situées

- Être à l'écoute du terrain
- Travailler des circonstances
- Fragiliser ses propres projections



Cinq manières d'entrer en relation avec l'espace

1. Prêter attention à ce qui est ordinairement ignoré



RÉSONANCE PREAC DANSE ET ARTS DU MOUVEMENT, LUX, VALENCE 29/11/21

Promenades contemplatives d'Armelle Devigon (C^{ie} LLE)

2. Jouer sur les sens et les motricités



Trek Danse de Robin Decourcy

3. Puiser dans l'histoire et la symbolique des lieux



RÉSONANCE PREAC DANSE ET ARTS DU MOUVEMENT, LUX, VALENCE 29/11/21

La Mécanique de l'Histoire (2017) de Yoann Bourgeois

4. Jouer avec l'architecture (lecture formelle)



Julie Desprairies (C^{ie} des Prairies)

5. Se confronter à des enjeux sociaux



Planetary Dance d'Anna Halprin

Imaginer les formes de la création *in situ*

Des spectacles nomades



Blanc (2014)
de Vania Vaneau

Des protocoles semi-contextuels

Marches blanches
d'Alain Michard et Mathias Poisson



Des créations sédentaires

Le Sappey à la jumelle (2021)
de Laurent Pichaud

RÉSONANCE PREAC DANSE ET ARTS DU MOUVEMENT, LUX, VALENCE 29/11/21



Des traversées

Danse passante (du 26 juillet au 6 août 2021)
de Julie Nioche / A.I.M.E.

RÉSONANCE PREAC DANSE ET ARTS DU MOUVEMENT, LUX, VALENCE 29/11/21



Des vidéo-danses

Entropic Now
de Christophe Haleb

RÉSONANCE PREAC DANSE ET ARTS DU MOUVEMENT, LUX, VALENCE 29/11/21



Deuxième partie.

Les chemins de création du projet *Éternelle Jeunesse*
(C. Haleb / C^{ie} la Zouze)

**Partir des pratiques,
aller vers la danse**





L'esprit des lieux





